



UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE di ROMA
Largo Agostino Gemelli, 8 - 00168 - Roma
Facoltà di Medicina e Chirurgia

Rome, 12/8/2008

I first met Eduardo Caianiello in 1995, and I immediately realized that this young undergraduate thinker would have an important future in the scientific community.

I found Mr. Caianiello's simultaneous philosophical, historical and formal approach to the relationship between the material and the mental dimension of human life extremely interesting. His historical and cultural insight convinced him that the cyclical rhythm of the main neurological phenomena had to be explained with the strictly logical/cognitive tools of an enhanced science of the mind. This was due to the fact that the essentially pedagogical perspective on the ethical question: «how can man be an active agent in his material history?» has always been concurrent with the scientific question: «how can the mind actively intervene on the body?».

In 1995/1996, I published the first two interdisciplinary reviews by Mr. Caianiello on this subject: the first review discussed the book written by the psychoanalyst G.Jervis «*Surviving until the Millenium*», while the second discussed the book written by the psychiatrist A.Balestrieri «*Instincts. Ancient ways to human behavior*». I must say that for me, the most astonishing aspect of these 13 years of relentless research has been - besides the fact that Mr. Caianiello has been an effective "active agent" against his awful Horton headache! - the perseverance of this philosopher. When he resigned from the EHESS in 2000, Mr. Caianiello told me that it was only a temporary decision, to «re-meditate the methodological question» and to «obtain more powerful formal tools» ... I confess that on this occasion I feared that he could lose the way back to his - for me - quite apparent vocation in research. But I was proven wrong: Mr. Caianiello never stops studying.

In 2003, I published Mr. Caianiello's «*Voices of the current age: Popper and Laing contra Freud*», and in 2004 I much enjoyed reading his «*Sisyphus and the Eternal Homeostasis of current Psychiatry*», concerning the epistemological condition of modern psychiatry, where the roots of Mr. Caianiello's current results were in fact established. Moreover, during these years, I have followed Mr. Caianiello's theoretical and pedagogical research on mathematical and physical matters, so that I now know that the PhD-Thesis «*The genetic fact of mathematics...*» and the research-program «*Symbols of their own genesis...*» are really the final answer to his old ethical/scientific (that is, pedagogical) question on man's possibility to act on his life and world.

Mr. Caianiello's idea of an evolutionary vector of human cognition sets the "Mind" as the profound orienting identity (→) of a dynamical system that at any given moment manifests itself on its own surface as the "commutative" mind↔body interaction. It is quite a simple idea that unifies all human phenomena under the experimental concept of «representation», that Mr. Caianiello has found in the educational/cognitive field of symbolic/mathematical learning. This new conceptual framework thus opens a coherent horizon to really «re-meditate» the cardinal neurophysiologic and psychiatric notions of "homeostasis", "oscillation" and "stability"... Furthermore, what Mr. Caianiello affirms about the relationship between the «absolute beginning» entailed by every symbolic operation, and the roots of psychological school-phobia and neurophysiologic brain-obsolescence, deserves the greatest attention by the scientific and educational community. I would be extremely delighted if our old-and-new Europe would give this precious opportunity to such a pure researcher to "resume career", in a world where perhaps nothing is more important than this kind of fidelity and abnegation to scientific and pedagogical life.

Pierluigi Scapicchio
Professor of Neurology and Geriatric Psychiatry



Past President of the *Società Italiana di Psichiatria*.

National Coordinator of Research on the relationship between depression and Alzheimer's disease
Italian Interdisciplinary Network of Alzheimer Disease (ITINAD)



President of the *Associazione Italiana di Psicogeriatrica*

TRADUCTION « J'ai rencontré Eduardo Caianiello pour la première fois en 1995, et j'ai immédiatement réalisé que ce jeune penseur de premier cycle aurait un avenir important dans la communauté scientifique.

J'ai trouvé l'approche philosophique, historique et formelle simultanée de M. Caianiello à la relation entre la dimension matérielle et mentale de la vie humaine extrêmement intéressante. Sa perspicacité historique et culturelle l'a convaincu que le rythme cyclique des principaux phénomènes neurologiques devait être expliqué avec les outils strictement logiques / cognitifs d'une science améliorée de l'esprit.

Cela est dû au fait que la perspective essentiellement pédagogique sur la question éthique: «comment l'homme peut-il être un acteur actif dans son histoire matérielle?» a toujours été concomitante à la question scientifique: «comment l'esprit peut-il intervenir activement sur le corps?».

En 1995/1996, j'ai publié les deux premiers articles interdisciplinaires de M. Caianiello sur ce sujet : le portait sur le livre écrit par le psychanalyste G.Jervis «*Survivre au millénaire*», tandis que le second parlait du livre écrit par le psychiatre A.Balestrieri «*Instincts. Les anciennes voies du comportement humain*».

Je dois dire que pour moi, l'aspect le plus étonnant de ces 13 années de recherches incessantes a été - outre le fait que M. Caianiello a été un «agent actif» efficace contre son horrible mal de tête Horton! - la persévérance de ce philosophe. Lorsqu'il a démissionné de l'EHESS en 2000, M. Caianiello m'a dit que ce n'était qu'une décision temporaire, de «ré-méditer la question méthodologique» et «d'obtenir des outils formels plus puissants». J'avoue que sur le coup j'avais craint qu'il puisse perdre le chemin de retour vers sa lumineuse nature de chercheur, mais j'avais tort: M. Caianiello n'arrête jamais d'étudier.

En 2003, j'ai publié «*Les voix de l'âge actuel: Popper et Laing contra Freud*» de M. Caianiello, et en 2004 j'ai beaucoup aimé lire son «*Sisyphes et l'homéostasie éternelle de la psychiatrie actuelle*», concernant l'état épistémologique de la psychiatrie moderne, où les racines des résultats actuels de M. Caianiello ont en fait été établies.

De plus, au cours de ces années, j'ai suivi les recherches théoriques et pédagogiques de M. Caianiello sur les questions mathématiques et physiques, de sorte que je sais maintenant que la thèse de doctorat «*Le fait génétique des mathématiques ...*» et le programme de recherche «*Symboles de sa propre genèse ...*» sont vraiment la réponse finale à sa vieille question éthique / scientifique (c'est-à-dire pédagogique) sur la possibilité pour l'homme d'agir sur sa vie et son monde.

L'idée de M. Caianiello est que le «mental» est le vecteur évolutif de la cognition humaine ; l'orientation profonde, l'identité, d'un système dynamique qui se manifeste à tout moment sur sa propre surface comme l'interaction «commutative» entre l'esprit et le corps.

C'est une idée assez simple qui unifie tous les phénomènes humains sous le concept expérimental de «représentation», que M. Caianiello a trouvé dans le domaine éducatif / cognitif de l'apprentissage symbolique / mathématique.

Ce nouveau cadre conceptuel ouvre ainsi un horizon cohérent pour vraiment «re-méditer» les notions cardinales de neurophysiologie et de psychiatrie «homéostasie», «oscillation» et «stabilité» ...

Par ailleurs, ce que M. Caianiello affirme sur la relation entre le «le commencement absolu» qu'implique chaque opération symbolique, et les racines de la phobie scolaire et de l'obsolescence cérébrale de la neurophysiologie, méritent la plus grande attention de la communauté scientifique et éducative.

Je serais extrêmement ravi que notre ancienne et nouvelle Europe donne cette précieuse opportunité à un chercheur aussi pur de "reprendre sa carrière", dans un monde où peut-être rien n'est plus important que ce genre de fidélité et d'abnégation à la vie scientifique et pédagogique ».